

COLOMBIE-BRITANNIQUE

REGARD PROSPECTIF – CONSTRUCTION ET MAINTENANCE

POINTS SAILLANTS
2025-2034



TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ

POINTS SAILLANTS

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

CROISSANCE DE LA POPULATION SOUTENUE PAR L'IMMIGRATION

APERÇU DU SECTEUR

SECTEUR RÉSIDENTIEL DE LA PROVINCE

CLASSEMENTS RÉSIDENTIELS, RISQUES ET MOBILITÉ

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DE LA PROVINCE

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

PRÉVISIONS DE CONSTRUCTION DANS LE LOWER MAINLAND

SECTEUR RÉSIDENTIEL DU LOWER MAINLAND

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DU LOWER MAINLAND

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION SUR L'ÎLE DE VANCOUVER

SECTEUR RÉSIDENTIEL DE L'ÎLE DE VANCOUVER

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DE L'ÎLE DE VANCOUVER

3	ÉTABLIR UNE MAIN-D'ŒUVRE DURABLE	27
	LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE	27
5	RECRUTEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE	28
	CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS	34
6	À PROPOS DU SYSTÈME D'INFORMATION	
8	SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DE	
10	CONSTRUFORCE CANADA	35
11		
13		
14		
16		
17		
18		
20		
22		
23		
25		

RÉSUMÉ

Le secteur de la construction de la Colombie-Britannique a connu un léger ralentissement global en 2024, la croissance du secteur résidentiel de la province n'ayant pas suffi à compenser le déclin de l'activité non résidentielle.

L'activité de construction résidentielle a diminué par rapport au récent pic enregistré en 2021, les taux d'intérêt et les préoccupations des consommateurs concernant la hausse des prix de l'immobilier ayant freiné l'investissement en 2022 et 2023. Le secteur a connu une croissance en 2024, l'augmentation de l'activité de rénovation résidentielle ayant compensé le ralentissement de la construction de nouveaux logements.

Le secteur non résidentiel, quant à lui, a reculé par rapport au récent pic enregistré en 2023, les travaux ayant pris fin dans le cadre de plusieurs projets majeurs, dont des pipelines et des autoroutes, tandis que d'autres projets ont franchi leur pic d'activité.

Les perspectives du rapport *Regard prospectif – Construction et maintenance 2025-2034* de Construforce Canada pour la Colombie-Britannique prévoient une légère augmentation de l'activité résidentielle, qui compensera un faible ralentissement de l'activité non résidentielle.

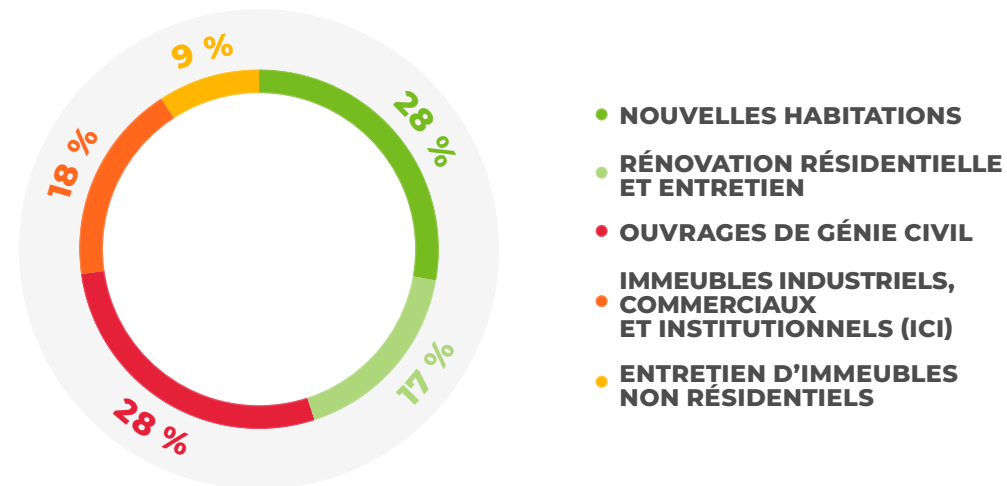


On prévoit un ralentissement de l'activité de construction de nouveaux logements jusqu'en 2031 en raison de la baisse de la croissance démographique ainsi que de l'influence de l'abordabilité des logements et des contraintes de disponibilité des terrains sur la croissance dans la région métropolitaine de Vancouver en particulier. Ces ralentissements seront toutefois compensés par la croissance de l'investissement dans la rénovation en réponse aux préoccupations en matière de coûts ainsi qu'à l'évolution des préférences des consommateurs.

Les niveaux d'investissement dans le secteur non résidentiel devraient fluctuer tout au long de la période de prévision à court terme, en fonction des niveaux élevés de construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI) ainsi que du calendrier des projets majeurs de travaux de génie. La croissance ralentit jusqu'en 2031, à mesure que les projets dépassent les périodes de pointe et se terminent.

La demande de construction augmentant au cours de la période de prévision, la main-d'œuvre du secteur de la construction en Colombie-Britannique devra augmenter de 16 300 travailleurs d'ici 2034 pour suivre le rythme de la croissance. Le départ à la retraite prévu de quelque 43 800 travailleurs (23 % de la main-d'œuvre de 2024) au cours de la période de prévision ajoute aux pressions relatives à la demande.

RÉPARTITION DE L'EMPLOI EN CONSTRUCTION EN 2024, COLOMBIE-BRITANNIQUE*



PERSPECTIVES SUR 10 ANS RELATIVES À LA MAIN-D'OEUVRE, COLOMBIE-BRITANNIQUE



*Les chiffres ayant été arrondis, il est possible que la somme ne corresponde pas aux totaux indiqués.

POINTS SAILLANTS

- L'emploi devrait augmenter dans les secteurs résidentiel (1 %) et non résidentiel (10 %) tout au long de la période de prévision.
- Bien que l'investissement dans les activités liées aux nouveaux logements doive diminuer de 12 % au cours de la période de prévision, ces pertes sont compensées par une croissance de 51 % des rénovations résidentielles.
- Le ralentissement de l'emploi dans le secteur des nouveaux logements (-21 %) est compensé par la croissance de l'emploi dans le secteur de la rénovation et de la maintenance, qui augmente de 36 %.
- Les investissements dans la construction non résidentielle diminuent légèrement d'ici 2034, la croissance des bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (8 %) étant compensée par un ralentissement des travaux de génie (-6 %).
- L'emploi dans le secteur de la construction non résidentielle devrait augmenter de 10 % au cours de la période de prévision. La majeure partie de cette croissance (+7 %) est attendue entre 2025 et 2027.

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION EN COLOMBIE-BRITANNIQUE

REMARQUE À L'INTENTION DES LECTEURS : Les explications des tendances en matière d'investissement et les projections d'emploi présentées dans le présent rapport ont été rédigées avec l'aide de parties prenantes du secteur avant l'apparition de tensions commerciales potentielles entre le Canada et les États-Unis. Les prévisions ne tiennent donc pas compte de l'application éventuelle de droits de douane sur les exportations canadiennes vers les États-Unis et sur les importations en provenance des États-Unis ni des changements qui en résulteraient quant aux tendances des échanges entre le Canada et ses autres principaux partenaires commerciaux.

L'activité du secteur de la construction en Colombie-Britannique a connu un léger ralentissement en 2024, car une légère augmentation dans le secteur résidentiel a été plus que compensée par un ralentissement plus important du côté de la construction non résidentielle.

La croissance de l'investissement dans le secteur résidentiel est due à une augmentation des rénovations résidentielles. Le travail dans ce secteur devient de plus en plus populaire en Colombie-Britannique, étant donné la disponibilité limitée de terrains dans la région du Grand Vancouver et le coût des rénovations par rapport aux nouveaux logements. L'activité dans le secteur des nouveaux logements a légèrement ralenti en 2024, les mises en chantier ayant diminué de 11 %.

L'investissement dans la construction non résidentielle a reculé par rapport à son pic enregistré en 2023, car les travaux ont pris fin pour plusieurs grands projets, notamment de grands pipelines et plusieurs projets autoroutiers de grande envergure. Malgré cela, l'investissement est resté élevé par rapport aux normes historiques, avec des niveaux élevés d'activité des travaux de génie et de construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI).

La croissance économique de la Colombie-Britannique a ralenti ces dernières années. La croissance du PIB réel est passée d'un pic post-pandémique de 7,1 % en 2021 à un minimum prévu de 1,1 % en 2024. Cette tendance s'explique par les effets de la hausse des taux d'intérêt sur les dépenses de consommation, ainsi que sur les exportations et les ventes de produits manufacturés.

L'économie de la province devrait connaître une croissance plus forte entre 2025 et 2027, à mesure que les pressions sur les taux d'intérêt s'atténueront et que les dépenses des ménages reprendront. Les exportations d'énergie contribueront à la croissance, en particulier lorsque la production de gaz naturel liquéfié augmentera, ce qui, à son tour, pourrait favoriser de nouveaux investissements dans le secteur de la construction non résidentielle. Les perspectives à long terme prévoient des taux de croissance annuels moyens d'au moins 2 %.



Ces tendances devraient se combiner pour accroître l'activité globale du secteur de la construction jusqu'en 2024, la croissance du secteur résidentiel compensant un léger déclin de la construction non résidentielle.

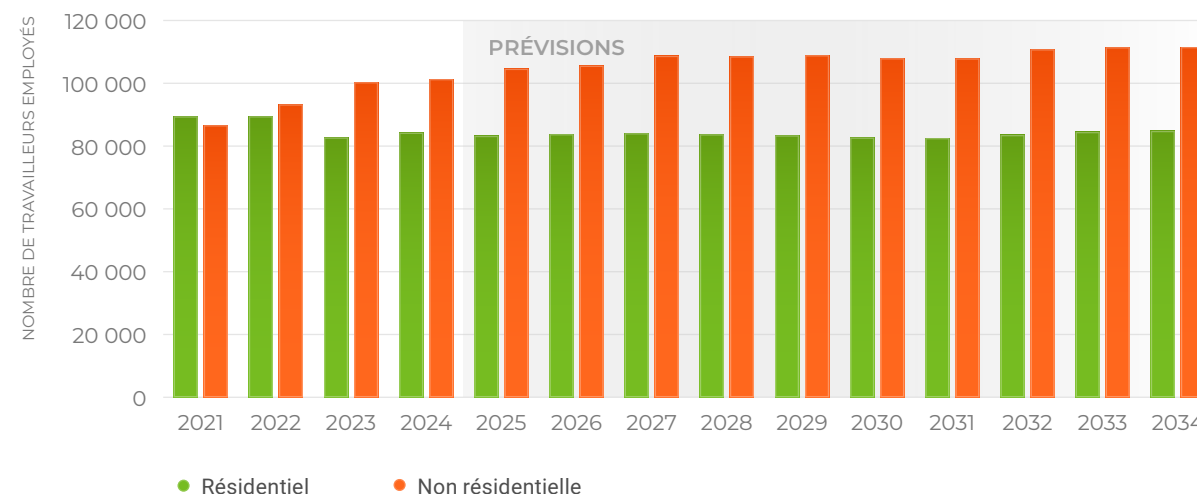
Un examen plus approfondi des niveaux d'activité de la construction résidentielle au cours de la période de prévision révèle deux tendances. L'investissement dans les nouveaux logements devrait ralentir de façon presque continue jusqu'en 2031, en raison de plusieurs facteurs, dont le ralentissement de la croissance démographique et l'augmentation des problèmes d'abordabilité, qui freinent l'activité. Dans un même temps, l'investissement dans la rénovation résidentielle devrait enregistrer des gains significatifs en raison de la stabilité du marché du travail, de l'augmentation des revenus disponibles et d'un besoin croissant d'améliorer le parc de logements.

Les niveaux d'investissement dans le secteur de la construction non résidentielle sont également influencés par des facteurs divergents. L'activité des travaux de génie, qui est élevée au début de la période de prévision, connaît un bref cycle haussier en 2027 avant de décliner en 2031. Les investissements dans les bâtiments ICI, à l'inverse, devraient augmenter en 2025 avant d'être largement soutenus jusqu'en 2027, puis de croître régulièrement après 2028, avec une activité soutenue dans les projets institutionnels dans un premier temps et, plus tard, une croissance dans les bâtiments commerciaux et industriels.

Ces tendances se combinent pour stabiliser l'emploi résidentiel au cours de la période de prévision, conduisant à une augmentation de 1 % par rapport aux niveaux de 2024 d'ici 2034. L'emploi non résidentiel augmente de 10 %, avec des gains notables dans les niveaux des bâtiments ICI et de la maintenance. Voir la figure 1.

Le secteur de la construction de la Colombie-Britannique devra recruter 60 100 travailleurs au cours de la période de prévision. Ce nombre tient compte de la nécessité de remplacer quelque 43 800 travailleurs qui devraient quitter le secteur pour cause de retraite d'ici 2034. Bien que le recrutement de nouveaux arrivants au sein de la population locale devrait compenser partiellement l'incidence des départs à la retraite sur la main-d'œuvre, ces nouveaux travailleurs ne possèdent pas les compétences et l'expérience des personnes qui partent à la retraite, ce qui pourrait aggraver d'éventuelles pénuries de main-d'œuvre qualifiée à l'échelle locale.

FIGURE 1 :
PERSPECTIVES DE CROISSANCE DE L'EMPLOI DANS
LA CONSTRUCTION EN COLOMBIE-BRITANNIQUE



SOURCE : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2025-2034)

CROISSANCE DE LA POPULATION SOUTENUE PAR L'IMMIGRATION

La population de la Colombie-Britannique est légèrement plus âgée que la moyenne nationale.

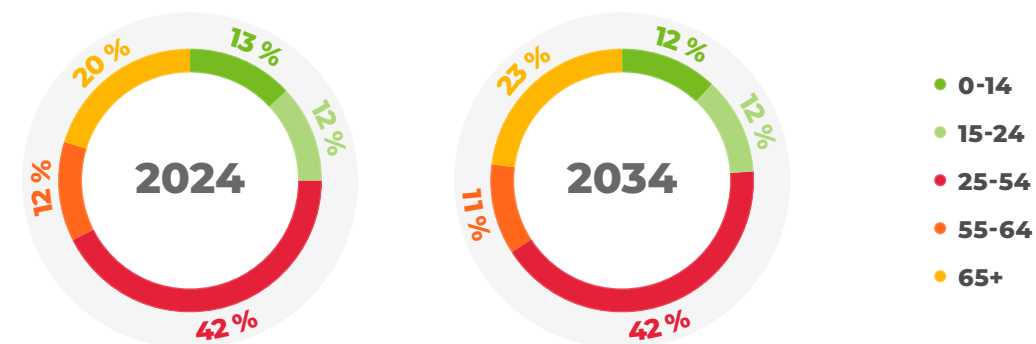
Comme le montre la figure 2, la proportion de personnes âgées de 65 ans et plus était de 20 % dans la province en 2024 et devrait atteindre 23 % d'ici 2034. À titre de comparaison, le chiffre national pour ce groupe d'âge était de 19 % en 2024, et de 21 % en 2034.

Par ailleurs, la part de la population de la Colombie-Britannique âgée de 15 à 24 ans et sur le point d'entrer sur le marché du travail était de 12 % en 2024 et devrait rester la même d'ici 2034. Au Canada aussi, ce chiffre restera inchangé, à 12 %, au cours des dix prochaines années.

Ces déplacements de population pourraient avoir des répercussions importantes sur l'économie de la province et sur la demande en construction, notamment de logements et de bâtiments commerciaux et institutionnels, ainsi que sur les besoins en infrastructures.

En outre, le départ de travailleurs âgés de la main-d'œuvre risque de créer des lacunes en matière d'expérience qui ne pourront pas être facilement comblées à court terme, ce qui pourrait donner lieu à des problèmes de productivité.

FIGURE 2 :
RÉPARTITION PAR ÂGE DE LA POPULATION,
COLOMBIE-BRITANNIQUE*



*Les chiffres ayant été arrondis, il est possible que la somme ne corresponde pas aux totaux indiqués.

SOURCE : ConstruForce Canada

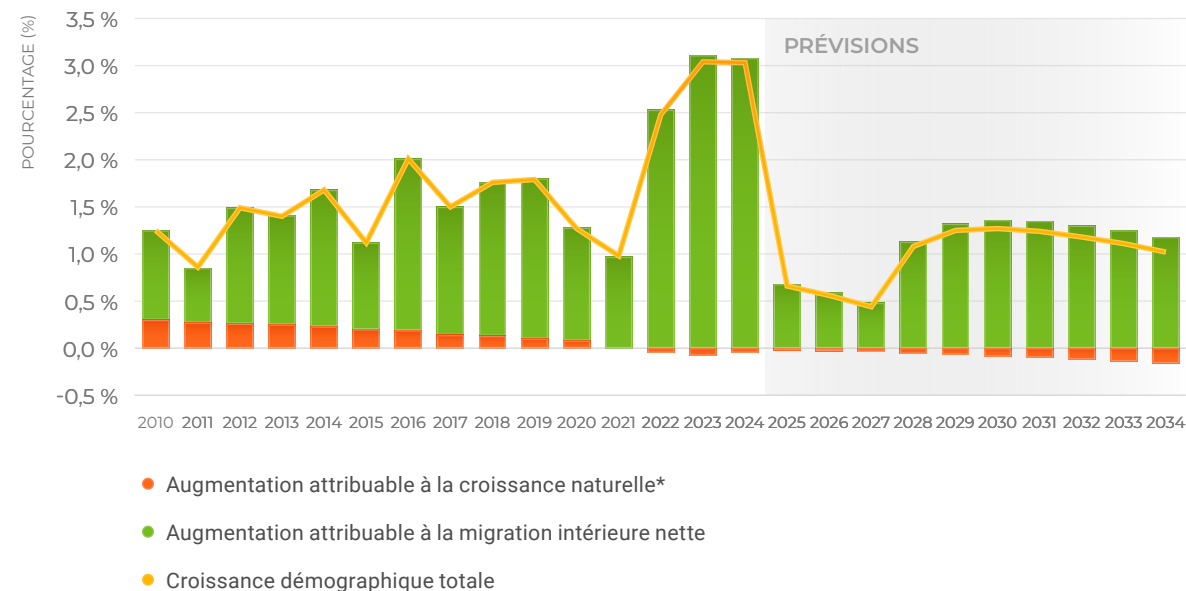
La Colombie-Britannique bénéficie généralement de niveaux élevés de migration, à la fois de l'étranger et d'autres régions du Canada. Elle est considérée comme un lieu recherché, bien que les préoccupations liées à l'abordabilité financière aient freiné cette tendance ces dernières années.

La province a bénéficié de niveaux de migration exceptionnellement élevés entre 2022 et 2024, le Canada ayant accueilli un afflux de résidents permanents et non permanents au cours de ces années. Ces niveaux sont susceptibles de diminuer de manière significative au cours de la période de prévision à court terme, le Canada introduisant des objectifs de niveaux d'immigration plus bas. Les années suivantes (c'est-à-dire 2028 et au-delà) voient les niveaux d'immigration augmenter à nouveau, mais de manière plus conforme à ceux enregistrés au cours des années précédant la pandémie.

Parallèlement, le taux naturel de croissance démographique* de la Colombie-Britannique est devenu négatif depuis 2022. Bien que l'afflux récent de migrants dans la province devrait augmenter légèrement ce taux à court terme, il devrait tendre à la baisse jusqu'à la fin de la décennie.

Ces facteurs combinés conduisent à des taux de croissance démographique annuels de 0,6 % à court terme et de 1,2 % en moyenne pour le reste de la période de prévision. Voir la figure 3.

FIGURE 3 :
SOURCES DE CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE (%),
COLOMBIE-BRITANNIQUE



* Le taux d'accroissement naturel de la population désigne l'accroissement qui se produit quand le nombre de naissances dépasse celui des pertes de vie, ce qui donne un taux positif ou négatif.

SOURCE : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2025-2034)



APERÇU DU SECTEUR

Les sections suivantes donnent un aperçu propre au secteur des marchés provinciaux du travail résidentiel et non résidentiel.

Le système d'information sur le marché du travail (IMT) de Construforce suit l'offre et tient compte de l'évolution de la main-d'œuvre disponible, y compris les départs à la retraite, les nouvelles personnes entrant sur le marché du travail¹ et la mobilité nette². En Colombie-Britannique, il existe des classements pour 26 métiers et professions dans le secteur résidentiel et pour 33 métiers et professions dans le secteur non résidentiel.

¹ Le nombre de **nouvelles personnes entrant sur le marché du travail** est déterminé en appliquant la proportion traditionnelle de la main-d'œuvre provinciale qui entre dans le secteur de la construction. Selon l'estimation projetée pour la période de prévision, le secteur de la construction peut recruter ce groupe en concurrence avec d'autres secteurs.

² La **mobilité nette** désigne les mouvements de main-d'œuvre entrants et sortants de la main-d'œuvre locale du secteur de la construction. La mobilité entrant saisit le mouvement vers la main-d'œuvre des travailleurs de l'industrie de l'extérieur de la province ou des travailleurs de l'extérieur de l'industrie. De nombreux membres de ce groupe quitteront rapidement la main-d'œuvre provinciale lorsque le travail diminuera, ce que l'on appelle la mobilité sortant.

SECTEUR RÉSIDENTIEL DE LA PROVINCE

Les niveaux d'investissement dans la construction résidentielle devraient rester relativement stables pendant la majeure partie de la période de prévision, mais un examen plus approfondi des différentes composantes du secteur révèle des tendances divergentes.

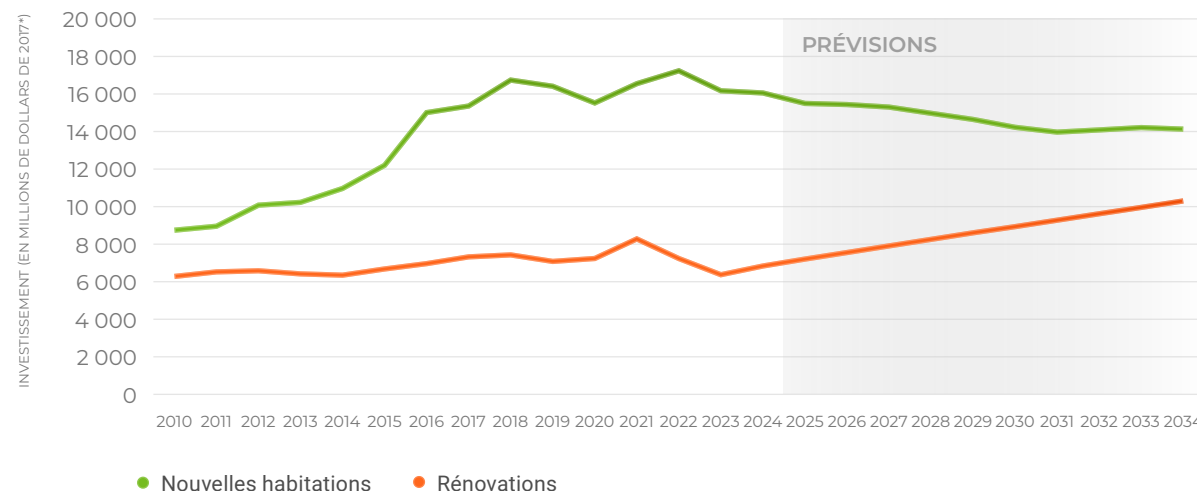
L'investissement dans la construction de nouveaux logements a été particulièrement affecté par les pressions à la baisse sur la demande créées par les taux d'intérêt élevés en 2023 et 2024, les mises en chantier de maisons individuelles ayant diminué de 45 % au cours des deux dernières années.

L'activité du secteur devrait ralentir jusqu'au début des années 2030, sous l'effet d'une série de facteurs, notamment le ralentissement de la croissance démographique, les préoccupations croissantes en matière d'abordabilité financière, les restrictions foncières dans les grands centres urbains et la densification des villes. Ces baisses touchent surtout les immeubles à logements multiples, principalement dans les grands centres urbains, tandis que la demande de maisons individuelles en dehors des grands centres urbains devrait croître de façon constante.

Par ailleurs, la demande de rénovations résidentielles devrait augmenter de manière significative au cours de la période de prévision, avec une hausse des investissements de 51 % par rapport aux niveaux de 2024 d'ici 2034. Ces gains sont soutenus par un marché du travail stable, des revenus disponibles en hausse et un besoin croissant d'améliorer le parc de logements. En outre, on s'attend à ce que les résidents plus âgés investissent dans l'amélioration de leur logement afin de continuer d'habiter chez eux.

La figure 4 montre les tendances anticipées des investissements en rénovation et en logements neufs pour la construction résidentielle.

FIGURE 4 :
INVESTISSEMENT DANS LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE, COLOMBIE-BRITANNIQUE



* En millions de dollars de 2017 indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2017 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation physique réelle des valeurs en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

SOURCE : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2025-2034)

L'emploi dans le secteur résidentiel devrait rester généralement stable au cours de la période de prévision, avec des tendances divergentes entre les nouveaux logements (-21 %) et les travaux de rénovation (+36 %) et de maintenance (+36 %).

Le tableau 1 résume l'évolution estimée en pourcentage de l'emploi résidentiel par secteur sur trois périodes : court terme (2025-2027), moyen terme (2028-2030) et long terme (2031-2034).

Il convient de noter que cette analyse est basée sur les tendances existantes et sur les forces du marché, et ne tient pas compte des ambitieuses initiatives du secteur public visant à augmenter l'offre de logements. Les interventions gouvernementales directes, telles que les incitatifs fiscaux et les subventions, sont toutefois prises en compte dans l'analyse prospective, car elles ont une incidence plus immédiate sur les forces du marché et le comportement des consommateurs.

TABLEAU 1 :
CHANGEMENTS TOUCHANT L'EMPLOI PAR SECTEUR
DANS LA CONSTRUCTION RÉSIDENTIELLE,
COLOMBIE-BRITANNIQUE

SECTEUR	% CHANGEMENT 2025-2027	% CHANGEMENT 2028-2030	% CHANGEMENT 2031-2034
Emploi total dans le secteur résidentiel	0 %	-2 %	3 %
Nouvelles habitations	-8 %	-10 %	-5 %
Rénovations	12 %	10 %	11 %
Entretien	12 %	10 %	10 %

SOURCE : Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)



CLASSEMENTS RÉSIDENTIELS, RISQUES ET MOBILITÉ

Sur la base de la demande actuelle, du recrutement dans l'industrie et des estimations des départs à la retraite, les cotes suivantes s'appliquent aux 26 métiers concernés dans la province. Voir le tableau 2.

COTES D'ÉQUILIBRE SUR LES MARCHÉS

- 1** Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts actuellement. Il existe une offre excédentaire et un risque de voir des travailleurs se diriger vers d'autres marchés.
- 2** Il y a, sur les marchés locaux, des travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs et qui peuvent répondre à toute augmentation de la demande, dans les conditions de travail et aux taux de rémunération offerts.
- 3** La disponibilité de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur le marché local peut être modifiée par de grands projets, des fermetures d'usine ou d'autres hausses de la demande à court terme. Il se peut que les employeurs se livrent concurrence pour attirer les travailleurs qu'il leur faut. Les modèles établis de recrutement et de mobilité suffisent à répondre aux besoins en main-d'œuvre.
- 4** Il n'y a pas, en général, de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux qui pourraient répondre à une augmentation de la demande. Les employeurs doivent se livrer concurrence pour attirer des travailleurs supplémentaires. Il se peut que le recrutement et la mobilité aillent au-delà des sources et des pratiques traditionnelles.
- 5** Il n'y a pas de travailleurs ayant les compétences recherchées par les employeurs sur les marchés locaux pour répondre à la demande actuelle, de sorte que des projets ou la production pourraient être retardés ou reportés. Il existe une demande excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend jusqu'à des marchés lointains.

**TABEAU 2 :
COTES D'ÉQUILIBRE DU SECTEUR RÉSIDENTIEL, COLOMBIE-BRITANNIQUE**

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Briqueurs-maçons	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	3	3	3	3	3	2	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	5	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Calorifugeurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

SOURCE : Construforce Canada

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DE LA PROVINCE

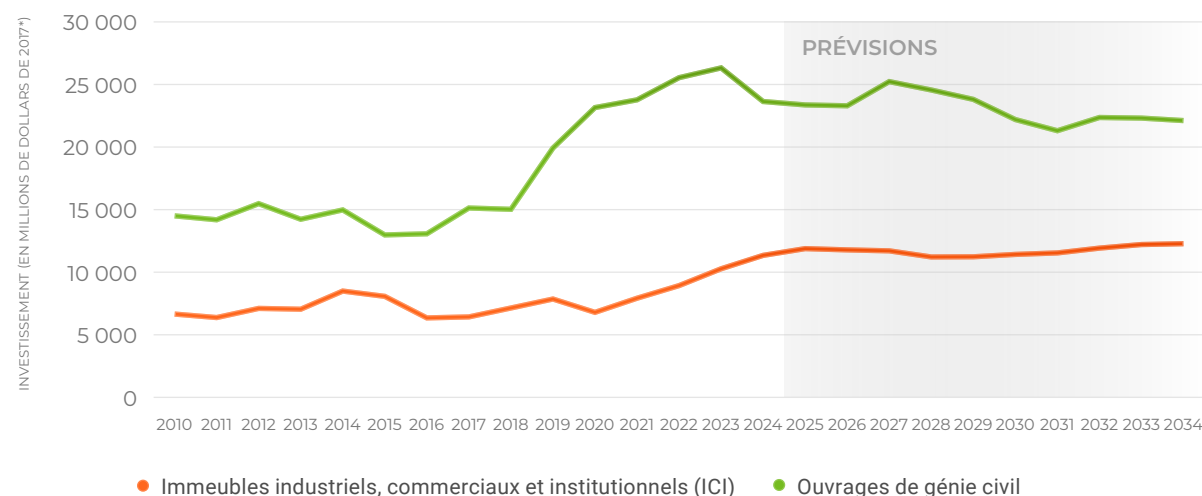
L'activité de construction non résidentielle est élevée à l'approche de la période de prévision et a augmenté de manière substantielle depuis 2016. Ces dernières années, la croissance du secteur a été stimulée par une série de grands projets tels que des installations de gaz naturel liquéfié (GNL), des pipelines et des travaux autoroutiers, ainsi que par un volume important de projets dans le secteur des bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI). Voir la figure 5.

À long terme, les investissements dans la construction non résidentielle devraient fluctuer en fonction du calendrier des grands projets suivis, mais rester à des niveaux élevés.

L'activité des travaux de génie devrait ralentir légèrement en 2026, car les travaux sont terminés ou dépassent les niveaux d'activité maximum sur des projets majeurs tels que le barrage du site C de la rivière de la Paix, la première phase du projet LNG Canada et le remplacement du pont de Pattullo. Les investissements augmentent ensuite pour atteindre un pic prévu en 2027, lorsque les travaux atteignent leur apogée dans les installations de Woodfibre et Cedar LNG, ainsi que dans la deuxième phase proposée du projet LNG Canada, dans divers projets de services publics et dans le remplacement du tunnel George Massey/Fraser River. Les années suivantes, les niveaux d'investissement tendent à diminuer, mais resteront bien supérieurs aux niveaux historiques.

Les investissements dans la construction de bâtiments ICI, quant à eux, ont augmenté depuis 2021 et devraient poursuivre cette tendance jusqu'en 2025, grâce à de nombreux projets dans les secteurs de la santé et de l'éducation. L'activité sera principalement soutenue tout au long de la période de prévision et atteindra un niveau historiquement élevé. Le travail est d'abord alimenté par une longue liste de projets dans les secteurs des soins de santé et de l'éducation dans toutes les régions, puis par une forte croissance des projets de bâtiments commerciaux et industriels.

**FIGURE 5 :
INVESTISSEMENT DANS LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE,
COLOMBIE-BRITANNIQUE**



* En millions de dollars de 2017 indique que la valeur des investissements est exprimée en dollars de 2017 (année de base), corrigée pour l'inflation. On utilise cette valeur pour calculer la variation physique réelle des valeurs en excluant la croissance (accroissement de la valeur) attribuable à l'augmentation des prix.

SOURCE : Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

En raison de ces tendances, l'emploi dans la construction non résidentielle devrait augmenter de 10 % par rapport aux niveaux de 2024 d'ici 2034, la majeure partie de cette croissance se produisant au cours des premières années de prévision, soit de 2025 à 2027. La croissance est la plus forte dans les secteurs de la maintenance non résidentielle (27 %) et des bâtiments ICI (17 %), tandis que l'emploi du côté des travaux de génie reste largement inchangé.

Il convient de noter que les données de ce scénario prévisionnel sont basées sur les approbations et les calendriers actuels connus des projets. De nombreux projets de mise en valeur des ressources qui sont en attente d'une approbation finale ne sont pas pris en compte dans cette analyse. Des décisions d'investissement définitives positives pour ces projets peuvent avoir des répercussions importantes sur les tendances de l'emploi à long terme et renforceraient la nécessité pour le secteur d'attirer, de former et de maintenir en poste de nouveaux travailleurs.

Le tableau 3 résume l'évolution estimée en pourcentage de l'emploi non résidentiel par secteur sur trois périodes : court terme (2025-2027), moyen terme (2028-2030) et long terme (2031-2034).

TABEAU 3 :
CHANGEMENTS TOUCHANT L'EMPLOI PAR SECTEUR DANS
LA CONSTRUCTION NON RÉSIDENTIELLE, COLOMBIE-BRITANNIQUE

SECTEUR	% CHANGEMENT 2025-2027	% CHANGEMENT 2028-2030	% CHANGEMENT 2031-2034
Emploi total dans le secteur non résidentiel	7 %	-1 %	3 %
Immeubles industriels	34 %	11 %	11 %
Immeubles commerciaux et institutionnels	1 %	0 %	6 %
Génie industriel lourd	22 %	-1 %	5 %
Autres projets de génie civil	-1 %	-10 %	-1 %
Routes, ponts et autoroutes	-10 %	-3 %	-26 %
Entretien non-résidentiel	11 %	8 %	6 %

SOURCE : Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

COTES D'ÉQUILIBRE, RISQUES ET MOBILITÉ DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL

Sur la base de la demande actuelle, du recrutement au sein du secteur et des estimations des départs à la retraite, les cotes suivantes s'appliquent aux 33 métiers concernés dans la province. Voir le tableau 4.

**TABEAU 4 :
COTES D'ÉQUILIBRE DU SECTEUR NON RÉSIDENTIEL,
COLOMBIE-BRITANNIQUE**

MÉTIER ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Chaudronniers	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Briqueurs-maçons	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	4	3	3	2	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Foreurs et dynamiteurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de lignes électriques et de câbles	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3

MÉTIER ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	4	4	4	4	3	2	3	3	3	3	3
Vitriers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens d'équipement lourd	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Techniciens et mécaniciens d'instruments industriels	4	3	4	3	2	3	3	4	3	3	3
Calorifugeurs	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	4	3	3	2	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	5	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	5	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	4	3	4	3	3	3	3	3	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	3	3	3	4	3	3	2	2	3	3	3
Carreleurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

SOURCE : Construforce Canada

PRÉVISIONS DE CONSTRUCTION DANS LE LOWER MAINLAND

Une légère augmentation globale de l'activité a été enregistrée en 2024 au sein du marché de la construction dans le Lower Mainland³, qui a représenté 57 % de l'emploi en construction de la province. La croissance du secteur non résidentiel de la région a compensé le léger déclin du secteur résidentiel.

Les niveaux d'investissement résidentiel ont été élevés ces dernières années, en raison de l'afflux de migrants internationaux dans la région. Malgré cela, les mises en chantier ont diminué de 18 % en 2024, les pertes les plus importantes concernant les maisons individuelles. Une partie de ce ralentissement a été compensée par la croissance de l'activité de rénovation résidentielle.

Les niveaux d'investissement non résidentiel ont de nouveau augmenté en 2024, grâce aux travaux en cours sur des projets dans les secteurs des soins de santé et de l'éducation, ainsi que sur des installations de gaz naturel liquéfié, des pipelines, plusieurs projets d'aqueduc et d'égout, et d'importants projets de transport public.

Les perspectives prévoient un léger ralentissement des niveaux d'investissement dans les deux secteurs jusqu'à la fin de la décennie. L'activité de construction résidentielle devrait diminuer jusqu'en 2028 en raison du ralentissement de la croissance démographique dans la région. Les mises en chantier, en particulier, enregistrent une baisse modeste mais constante sur l'ensemble de la période de prévision. Une partie de ce ralentissement est compensée par la croissance continue de l'activité de rénovation résidentielle.

L'investissement dans la construction non résidentielle devrait se stabiliser à court terme, compte tenu du grand volume de projets majeurs en cours et proposés dans les secteurs de la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI) et des travaux de génie. L'activité baissera dans l'ensemble du secteur de la construction de bâtiments ICI avant de s'intensifier au cours des années subséquentes. L'activité dans le secteur des travaux de génie, quant à elle, fluctuera en fonction du calendrier de projets majeurs, mais les niveaux resteront élevés jusqu'à la fin de la période de prévision.

En raison de ces tendances, l'emploi dans les deux secteurs devrait diverger au cours de la période de prévision. L'emploi dans le secteur résidentiel devrait diminuer de 11 % par rapport aux niveaux de 2024, les pertes concernant exclusivement la construction de nouveaux logements. L'emploi dans le secteur non résidentiel, cependant, termine la décennie en dépassant de 6 % les niveaux de 2024.

Au cours de la même période, on s'attend à ce que jusqu'à 22 600 travailleurs de la région partent à la retraite. Si l'on ajoute à cela un ralentissement anticipé de la main-d'œuvre de 1 800 travailleurs en raison de la baisse de la croissance du secteur de la construction, il faudra embaucher 20 800 travailleurs au total pour la région. Bien que le recrutement de nouveaux arrivants au sein de la population locale devrait compenser partiellement l'incidence des départs à la retraite sur la main-d'œuvre, ces nouveaux travailleurs ne possèdent pas les compétences et l'expérience des personnes qui partent à la retraite, ce qui pourrait aggraver d'éventuelles pénuries de main-d'œuvre qualifiée à l'échelle locale.

³ La région du Lower Mainland est définie par les régions économiques du Grand Vancouver, de la vallée du Fraser, de la Sunshine Coast, de Squamish et de Lillooet.

SECTEUR RÉSIDENTIEL DU LOWER MAINLAND

Les mises en chantier dans la vallée du bas Fraser ont atteint un sommet récent de 37 300 logements en 2023. Les niveaux ont été réduits en 2024 sous la pression de la hausse des taux d'intérêt et de l'affaiblissement des dépenses de consommation. Les migrations internationales vers la région devraient ralentir au cours de la période de prévision à court terme (c'est-à-dire de 2025 à 2027), à mesure que les objectifs fédéraux ajustés en matière d'immigration se concrétisent, et les niveaux de formation des ménages (non indiqués ici) devraient diminuer. Cette situation entraîne à son tour une baisse des mises en chantier au cours de la période de prévision.

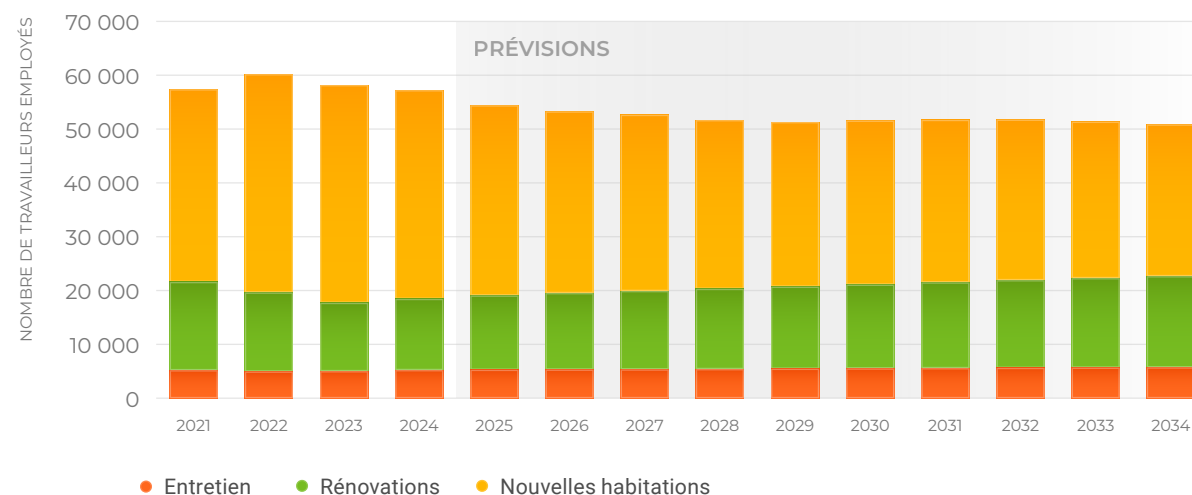
Les niveaux d'investissement du côté des nouveaux logements, qui suivent de près les tendances des mises en chantier, devraient s'inscrire dans un cycle baissier jusqu'au début des années 2030, date à laquelle le marché enregistre une croissance modeste de la demande de maisons individuelles. L'investissement dans les rénovations résidentielles, quant à lui, croît de manière continue au cours de la période de prévision, car le secteur bénéficie de la baisse des coûts d'emprunt et du coût moins élevé des rénovations par rapport à l'achat de nouveaux logements.

En raison de ces facteurs, l'emploi résidentiel devrait connaître une série de ralentissements réguliers jusqu'en 2029, avec des pertes exclusives pour la composante des nouveaux logements. Les niveaux se stabilisent les années suivantes, tandis que la forte progression de l'emploi dans le secteur de la rénovation permet de compenser une partie de la pression à la baisse créée par la diminution de la demande de nouveaux logements. L'emploi résidentiel global termine la décennie avec une baisse de 11 % par rapport aux niveaux de 2024.

La figure 6 montre les tendances anticipées de l'emploi par secteur pour la construction résidentielle au cours de la période de prévision.

Comme indiqué précédemment, l'analyse présentée dans ce rapport est basée sur les tendances et les forces du marché existantes. Elle ne tient pas compte des ambitieuses initiatives du secteur public visant à augmenter l'offre de logements.

FIGURE 6 :
PRÉVISIONS SUR LA CROISSANCE DE L'EMPLOI DANS LE SECTEUR
RÉSIDENTIEL, RÉGION DU LOWER MAINLAND, COLOMBIE-BRITANNIQUE



SOURCE : Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE

La réduction de la demande de construction devrait se traduire par une diminution de la main-d'œuvre du secteur résidentiel de la région de 5 700 travailleurs d'ici 2034. Le départ à la retraite de 12 600 personnes au cours de cette période ramènera les besoins d'embauche à 6 900 travailleurs. Dans le même temps, le secteur devrait accueillir jusqu'à 8 300 nouvelles personnes entrant sur le marché du travail issues de la population locale de moins de 30 ans. Compte tenu de ces facteurs, le secteur pourrait être confronté à un excédent modéré de 1 400 travailleurs d'ici 2034. Certains de ces travailleurs pourraient ainsi trouver un emploi dans le secteur de la construction non résidentielle de la région.

CLASSEMENTS RÉSIDENTIELS, RISQUES ET MOBILITÉ

Sur la base de la demande actuelle, du recrutement dans l'industrie et des estimations des départs à la retraite, les cotes suivantes s'appliquent aux 26 métiers concernés dans la région. Voir le tableau 5.

TABLEAU 5 :
COTES D'ÉQUILIBRE DU SECTEUR RÉSIDENTIEL,
RÉGION DU LOWER MAINLAND, COLOMBIE-BRITANNIQUE

MÉTIRS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Briqueurs-maçons	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

MÉTIRS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Électriciens	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Calorifugeurs	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	3	2	2	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	4	2	3	3	3	3	3	3	3	3	3

SOURCE : ConstruForce Canada

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DU LOWER MAINLAND

L'activité de construction non résidentielle dans la région entre dans la période de prévision avec une tendance à la hausse. La croissance est stimulée en raison d'un grand nombre de projets dans le secteur des travaux de génie et de la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI). La première est due à des travaux sur des installations de gaz naturel liquéfié (GNL), à plusieurs projets d'aqueduc et d'égout, ainsi qu'à d'importants projets de transport en commun. La dernière se produit grâce à un grand nombre de projets en cours dans les secteurs de l'éducation et des soins de santé.

Les perspectives prévoient que les niveaux d'investissement dans la construction non résidentielle se stabiliseront à court terme avant de diminuer légèrement jusqu'à la fin de la décennie.

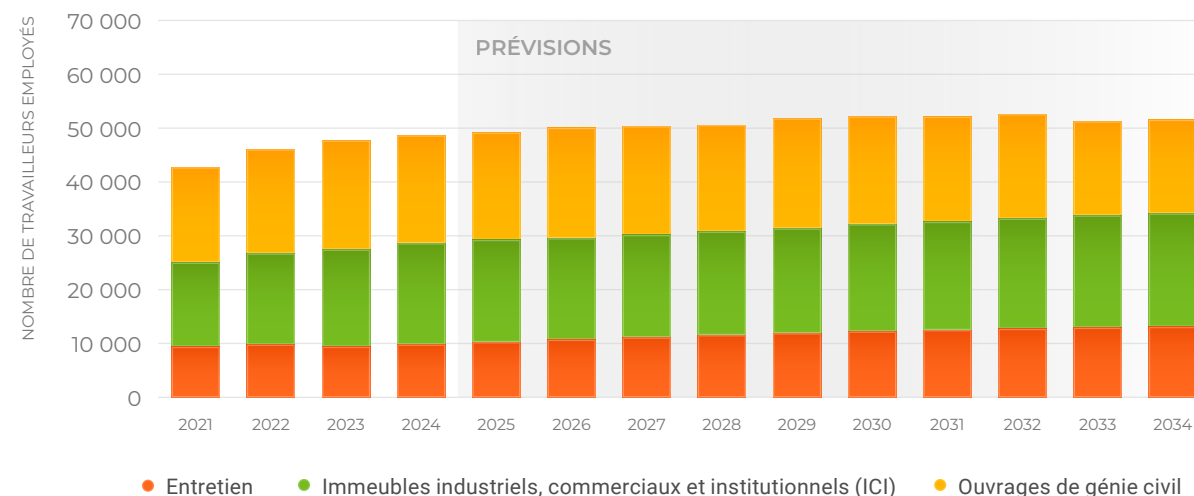
Dans un premier temps, les niveaux d'investissement sont déterminés par le volume important de travaux de génie décrits ci-dessus. Les années suivantes, les niveaux de travaux de génie diminuent au fur et à mesure que les travaux se terminent sur ces projets, bien que les niveaux restent bien au-dessus des normes historiques.

Dans le secteur des bâtiments ICI, les niveaux d'investissement atteignent un pic prévu en 2025 avec la poursuite de plusieurs projets, dont les hôpitaux St. Paul et de Surrey et le réaménagement de l'hôpital Royal Columbian. Au fur et à mesure que ces projets atteignent leur niveau maximal ou se terminent, l'investissement ralentit jusqu'en 2028. Les années suivantes, la croissance est principalement due à la forte demande de bâtiments commerciaux.

Dans l'ensemble, l'emploi dans la construction non résidentielle devrait augmenter de 6 % par rapport aux niveaux de 2024 d'ici 2034, les fortes hausses de l'emploi dans les bâtiments ICI (12 %) et les activités de maintenance (34 %) compensant une diminution de 13 % de l'emploi dans le secteur des travaux de génie.

La figure 7 montre les tendances anticipées de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle au cours de la période de prévision.

**FIGURE 7 :
PRÉVISIONS SUR LA CROISSANCE DE L'EMPLOI DANS
LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL, RÉGION DU LOWER MAINLAND,
COLOMBIE-BRITANNIQUE**



SOURCE : Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE

L'augmentation de la demande dans le secteur de la construction devrait nécessiter une hausse de la main-d'œuvre non résidentielle de la région de 3 800 travailleurs d'ici 2034. On estime à 10 000 le nombre de travailleurs qui quitteront le secteur pour cause de retraite au cours de la période de prévision, ce qui portera à 13 800 le nombre total de travailleurs à embaucher dans la région. Ce besoin d'embauche sera au moins partiellement comblé par l'arrivée de 9 500 nouveaux travailleurs de moins de 30 ans issus de la population locale. Malgré cela, la région devrait connaître un déficit de main-d'œuvre de 4 300 travailleurs d'ici 2034. Cet écart peut être partiellement comblé si les travailleurs résidentiels déplacés dans la région peuvent être intégrés dans la main-d'œuvre non résidentielle.

CLASSEMENTS NON RÉSIDENTIELS, RISQUES ET MOBILITÉ

Sur la base de la demande actuelle, du recrutement dans l'industrie et des estimations des départs à la retraite, les cotes suivantes s'appliquent aux 31 métiers concernés dans la région. Voir le tableau 6.

**TABLEAU 6 :
COTES D'ÉQUILIBRE DU SECTEUR NON RÉSIDENTIEL,
RÉGION DU LOWER MAINLAND, COLOMBIE-BRITANNIQUE**

MÉTIER ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Briqueteurs-maçons	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	4	4	2	3	3	3	3	3	3	2	3
Évaluateurs en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Directeurs de la construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Mécaniciens de chantier et mécaniciens industriels	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3

MÉTIER ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Foreurs et dynamiteurs	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Monteurs de lignes électriques et de câbles	3	3	3	3	3	4	3	3	3	3	3
Électriciens	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs d'installations au gaz	5	3	3	3	2	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Mécaniciens d'équipement lourd	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Calorifugeurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Monteurs de charpentes métalliques et assembleurs et ajusteurs de plaques et de charpentes métalliques	4	4	3	2	3	3	3	3	3	2	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	4	3	4	3	2	4	3	3	3	3	3
Carreleurs	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Conducteurs de camions	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	3	3	3	3	3	3	3	3	3	2	3

SOURCE : ConstruForce Canada

PERSPECTIVES POUR LE SECTEUR DE LA CONSTRUCTION SUR L'ÎLE DE VANCOUVER

La construction dans la région de l'île de Vancouver⁴ est généralement stimulée par l'activité dans le secteur résidentiel. Les pressions concurrentes qui se sont exercées au début des années 2020 ont toutefois changé la donne. La hausse des taux d'intérêt et le ralentissement de la croissance démographique ont entraîné un ralentissement des investissements dans le secteur résidentiel local, au point que le secteur non résidentiel en expansion est désormais le principal moteur des investissements dans la construction.

L'investissement global dans la construction a diminué en 2024. Le ralentissement de la construction de nouveaux logements et de la rénovation a fait baisser les niveaux d'investissement résidentiel d'un peu moins de 6 %. Cette perte a été quelque peu compensée par une modeste augmentation (+1 %) de l'activité de construction non résidentielle, due au maintien d'un niveau d'activité élevé dans les travaux de génie et dans la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI).

Les perspectives prévoient une augmentation de l'investissement dans la construction résidentielle et non résidentielle tout au long de la période de prévision, bien que la croissance dans les deux cas soit plus forte au cours des dernières années de la période de prévision.

L'activité de construction résidentielle devrait afficher une croissance en 2025 et en 2026, puis suivre une tendance à la baisse jusqu'à la fin des années 2020, les mises en chantier diminuant parallèlement au ralentissement de la croissance démographique. Lors des dernières années de la période de prévision, l'investissement dans les nouveaux logements reprendra sa croissance grâce à une reprise de la demande de maisons individuelles. Dans un même temps, l'investissement dans la rénovation résidentielle devrait connaître une croissance continue.

L'activité de construction non résidentielle devrait enregistrer des gains progressifs jusqu'en 2027. Ceci se produit en raison de plusieurs projets majeurs des secteurs des travaux de génie et de la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels. Les niveaux diminueront modestement entre 2028 et 2030 avec l'achèvement de certains projets de soins de santé et d'éducation et la conclusion des travaux sismiques pour le barrage John Hart.

L'emploi dans le secteur de la construction au sein de la région devrait augmenter au cours de la période de prévision, mais exclusivement en raison de la composante non résidentielle (9 %). L'emploi dans le secteur résidentiel demeurera pratiquement inchangé par rapport aux niveaux de 2024 d'ici 2034.

Au cours de la même période, la région devra faire face à la nécessité de remplacer quelque 7 400 travailleurs, soit 22 % de la main-d'œuvre de 2024, qui devraient quitter le secteur en raison de leur départ à la retraite. Si l'on ajoute à cela la nécessité de recruter quelque 1 900 travailleurs pour créer de nouvelles capacités de croissance, les besoins d'embauche globaux du secteur sont estimés à 9 300 travailleurs. Bien que l'on estime à 5 700 le nombre de nouveaux arrivants de moins de 30 ans qui devraient rejoindre la main-d'œuvre locale d'ici 2034, la région de l'île de Vancouver pourrait néanmoins être confrontée à un déficit de main-d'œuvre de quelque 3 600 travailleurs. Pour combler cette lacune, le secteur devra recruter en dehors des canaux traditionnels.

⁴La région économique de l'île et de la côte de Vancouver comprend un certain nombre de districts régionaux, notamment la région de la capitale, la vallée de Cowichan, Nanaimo, Alberni-Clayoquot, Strathcona, la vallée de Comox, Powell River, le mont Waddington et la côte centrale.

SECTEUR RÉSIDENTIEL DE L'ÎLE DE VANCOUVER

Les mises en chantier ont presque triplé dans la région de l'île de Vancouver entre 2014 et 2021, sous l'effet d'un niveau élevé de formation de ménages (non illustré ici). Elles ont reculé depuis, sous la pression de la hausse des taux d'intérêt et des problèmes d'abordabilité.

Les perspectives prévoient une brève augmentation des mises en chantier en 2025, suivie d'une baisse jusqu'en 2031. Les mises en chantier de logements collectifs, et d'appartements en particulier, devraient diminuer en raison du ralentissement des migrations internationales. La demande de maisons individuelles, quant à elle, reste élevée tout au long de la période de prévision, augmentant notamment à partir de 2031 et au-delà, et entraînant une croissance globale des mises en chantier au cours de cette période.

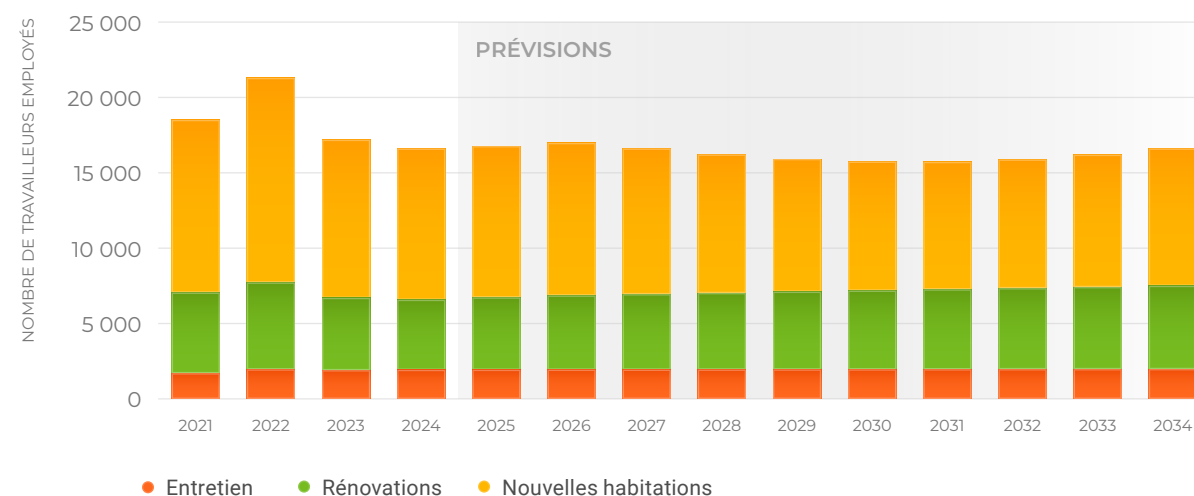
L'investissement dans les nouveaux logements devrait suivre une tendance à la baisse jusqu'en 2031 avant de remonter jusqu'à la fin de la décennie, à mesure que les mises en chantier de logements collectifs, qui devraient diminuer entre 2025 et 2030, se stabiliseront et que la demande de maisons individuelles augmentera.

Les investissements dans les rénovations résidentielles devraient augmenter régulièrement au cours de la période de prévision, sous l'effet du vieillissement du parc de logements, de l'augmentation des prix de l'immobilier et d'une population qui préfère vieillir chez soi.

Comme le montre la figure 8, l'emploi résidentiel devrait rester inchangé entre 2025 et 2034. Les niveaux augmentent légèrement en 2025 et 2026 grâce à la croissance des nouveaux logements, avant de faiblir en 2031 et d'augmenter à nouveau par la suite. Les gains au niveau de l'emploi dans les domaines de la rénovation (19 %) et de la maintenance (3 %) ont compensé la diminution de 9 % de l'emploi liée à la construction de nouveaux logements.

Comme indiqué précédemment, l'analyse présentée dans ce rapport est basée sur les tendances et les forces du marché existantes. Elle ne tient pas compte des ambitieuses initiatives du secteur public visant à augmenter l'offre de logements.

FIGURE 8 :
PRÉVISIONS SUR LA CROISSANCE DE L'EMPLOI DANS LE SECTEUR
RÉSIDENTIEL, ÎLE DE VANCOUVER, COLOMBIE-BRITANNIQUE



SOURCE : Statistique Canada, ConstrucForce Canada (2025-2034)

LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE

Une légère augmentation de la demande dans le secteur de la construction devrait accroître la main-d'œuvre résidentielle de la région de 300 travailleurs au cours de la période de prévision. En même temps, le secteur devrait voir partir à la retraite quelque 4 100 travailleurs d'ici 2034, ce qui lui laisse un besoin d'embauche total de 4 400 travailleurs. Une partie de ce besoin devrait être comblée par le recrutement de 2 700 nouveaux travailleurs de moins de 30 ans issus de la population locale.

CLASSEMENTS RÉSIDENTIELS, RISQUES ET MOBILITÉ

Sur la base de la demande actuelle, du recrutement dans l'industrie et des estimations des départs à la retraite, les cotes suivantes s'appliquent aux 18 métiers concernés dans la région. Voir le tableau 7.

TABLEAU 7 :
COTES D'ÉQUILIBRE DU SECTEUR RÉSIDENTIEL,
ÎLE DE VANCOUVER, COLOMBIE-BRITANNIQUE

MÉTIERS ET PROFESSIONS – SECTEUR RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Briqueleurs-maçons	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Charpentiers-menuisiers	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Gestionnaires et rénovateurs en construction domiciliaire	3	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Carreleurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3

SOURCE : Construforce Canada

SECTEUR NON RÉSIDENTIEL DE L'ÎLE DE VANCOUVER

Les investissements dans la construction non résidentielle dans la région de l'île de Vancouver sont en hausse constante depuis 2021, grâce à une longue liste de projets dans le secteur des travaux de génie et dans la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels (ICI). Les niveaux d'investissement ont de nouveau augmenté, modestement, en 2024, l'activité sur ces projets étant largement soutenue.

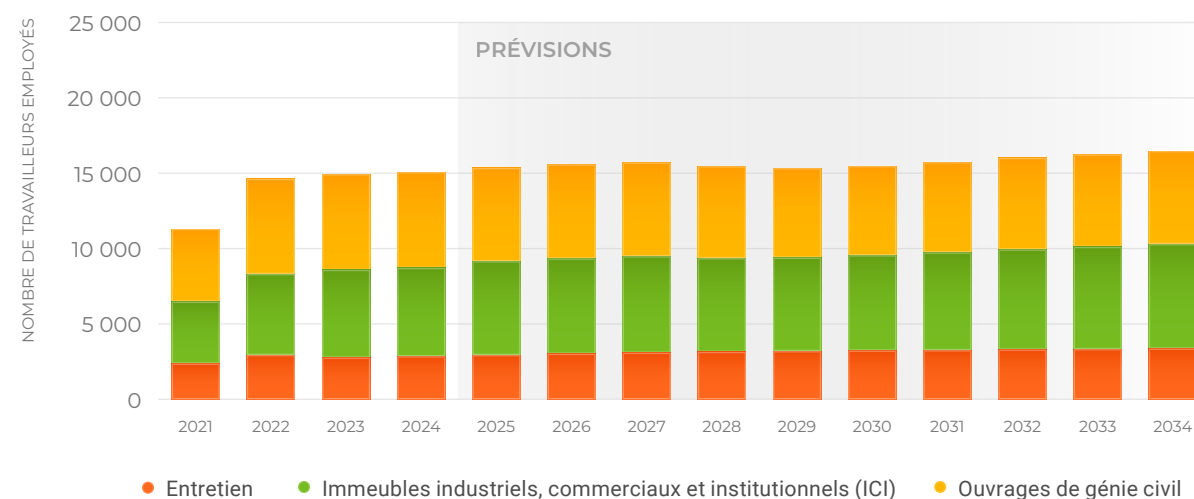
Les perspectives pour le secteur prévoient des niveaux d'investissement cycliques tout au long de la décennie. Les niveaux augmentent légèrement jusqu'en 2027 avec la poursuite des travaux sur plusieurs projets clés de soins de santé dans la région, y compris le remplacement de l'hôpital du district de Cowichan, le centre de cancérologie de Nanaimo et l'établissement de soins de longue durée de Westshore, ainsi qu'avec les travaux en cours sur le barrage John Hart.

Les investissements diminuent ensuite jusqu'en 2030 avec l'achèvement d'un grand nombre de ces projets, avant de repartir à la hausse jusqu'à la fin de la décennie, parallèlement à la croissance économique et grâce à la vigueur de la croissance de la composante commerciale en particulier.

Combinées, ces demandes augmentent l'emploi dans le secteur de la construction non résidentielle de 9 % au cours de la période de prévision. La croissance est cyclique, le secteur augmentant le nombre de travailleurs entre 2025 et 2027, puis ralentissant en 2028 et 2029, avant de croître à nouveau en 2030 et au-delà. Les hausses de l'emploi dans les bâtiments ICI (18 %) et de l'emploi du côté de la maintenance (18 %) ont plus que compensé une diminution de 3 % dans la composante des travaux de génie.

La figure 9 montre les tendances anticipées de l'emploi par secteur pour la construction non résidentielle au cours de la période de prévision.

FIGURE 9 : PRÉVISIONS SUR LA CROISSANCE DE L'EMPLOI DANS LE SECTEUR NON RÉSIDENTIEL, ÎLE DE VANCOUVER, COLOMBIE-BRITANNIQUE



SOURCE : Statistique Canada, Construforce Canada (2025-2034)

LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE

L'augmentation de l'emploi global obligera le secteur local à recruter 1 500 personnes supplémentaires pendant la période de prévision. Le départ à la retraite de 3 300 personnes au cours de cette période fera augmenter les besoins régionaux généraux d'embauche à environ 4 800 travailleurs. L'arrivée de 3 000 nouvelles personnes entrant sur le marché du travail de moins de 30 ans provenant des efforts de recrutement local contribuera à atténuer les pressions sur la main-d'œuvre, mais si le recrutement n'augmente pas, un déficit potentiel de 1 800 travailleurs pourrait apparaître d'ici 2034.

CLASSEMENTS NON RÉSIDENTIELS, RISQUES ET MOBILITÉ

Sur la base de la demande actuelle, du recrutement dans l'industrie et des estimations des départs à la retraite, les cotes suivantes s'appliquent aux 25 métiers concernés dans la région. Voir le tableau 8.

TABEAU 8 :
COTES D'ÉQUILIBRE DU SECTEUR NON RÉSIDENTIEL,
ÎLE DE VANCOUVER, COLOMBIE-BRITANNIQUE

MÉTIER ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Charpentiers-menuisiers	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Finisseurs de béton	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Évaluateurs en construction	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Directeurs de la construction	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Entrepreneurs et contremaîtres	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Grutiers	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

MÉTIER ET PROFESSIONS – SECTEUR NON RÉSIDENTIEL	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034
Foreurs et dynamiteurs	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Électriciens	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Constructeurs et mécaniciens d'ascenseurs	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Poseurs de revêtements d'intérieur	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Vitriers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs d'équipement lourd (sauf les grues)	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens d'équipement lourd	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Calorifugeurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Peintres et décorateurs (sauf les décorateurs d'intérieur)	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plâtriers, latteurs et poseurs de systèmes intérieurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Plombiers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Mécaniciens en réfrigération et en climatisation	4	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3
Personnel d'installation, d'entretien et de réparation d'équipement résidentiel et commercial	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Couvreurs et poseurs de bardeaux	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tôliers	4	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Tuyauteurs, monteurs d'appareils de chauffage et poseurs de gicleurs	3	4	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Aides de soutien des métiers et manœuvres en construction	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Conducteurs de camions	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3
Soudeurs et opérateurs de machines à souder et à braser	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3	3

SOURCE : ConstruForce Canada

ÉTABLIR UNE MAIN-D'ŒUVRE DURABLE

LA MAIN-D'ŒUVRE DISPONIBLE

Les demandes croissantes de construction au cours de la décennie, dont la plupart sont concentrées dans le secteur non résidentiel, nécessiteront une augmentation de la main-d'œuvre de la construction en Colombie-Britannique de 16 300 travailleurs d'ici 2034. Si l'on ajoute à cela le départ à la retraite prévu de 43 800 travailleurs, soit 23 % de la main-d'œuvre en 2024, la province est confrontée à un besoin d'embauche potentiel de 60 100 travailleurs.

Certains de ces besoins en matière d'embauche pourraient être satisfaits par l'injection d'environ 37 400 nouveaux arrivants de moins de 30 ans issus de la population locale, ce qui laisserait un manque à combler du côté du recrutement d'environ 22 700 travailleurs qu'il faudra recruter en dehors de la main-d'œuvre locale du secteur de la construction.

Pour maintenir le rythme de recrutement et de formation, il faudra une combinaison de stratégies, y compris le maintien des efforts de recrutement et de formation à l'échelle locale, en particulier auprès des groupes traditionnellement sous-représentés dans la main-d'œuvre de la construction, l'embauche d'effectif d'autres industries possédant les compétences requises, et le recrutement de personnes immigrantes au Canada ayant une formation dans les métiers spécialisés ou une expérience dans la construction.

La figure 10 présente un résumé des changements estimés dans la main-d'œuvre de la construction au cours de la période de prévision.

**FIGURE 10 :
CHANGEMENTS DANS LA POPULATION ACTIVE DU SECTEUR
DE LA CONSTRUCTION, COLOMBIE-BRITANNIQUE**



* La mobilité nette fait référence au nombre de travailleurs provenant d'autres secteurs ou d'autres provinces devant être attirés dans le secteur de la construction pour répondre à la demande croissante ou compenser le nombre de travailleurs qui quittent le secteur lors des périodes de ralentissement. Une mobilité nette positive signifie que le secteur doit attirer des travailleurs, tandis qu'une mobilité nette négative illustre une offre excédentaire de travailleurs au sein de la population active locale de la construction.

Remarque : Les chiffres ayant été arrondis, leur somme peut ne pas correspondre aux totaux indiqués.

SOURCE : ConstrForce Canada

RECRUTEMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE

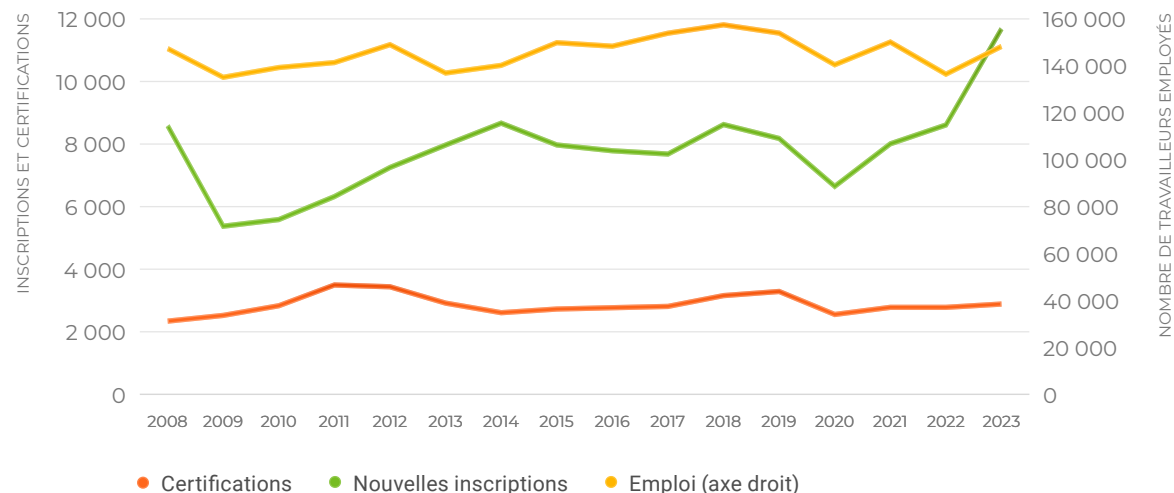
APPRENTISSAGE

Le secteur de la construction fait appel à divers métiers spécialisés, exigeant ou non un certificat de compétence, ainsi qu'à plusieurs spécialités qui ne relèvent pas des systèmes traditionnels de développement de l'apprentissage de la province. Bien que les inscriptions dans les programmes d'apprentissage ne puissent pas être considérées comme une mesure complète du recrutement dans le secteur, elles constituent néanmoins un baromètre utile de la réussite en matière de recrutement de nouveaux travailleurs.

La Colombie-Britannique a enregistré un nombre sans précédent de nouveaux apprentis en 2023. Les nouvelles inscriptions dans les 25 principaux métiers de la construction de la province ont augmenté de 36 % par rapport à l'année précédente. La réintroduction de la certification des métiers spécialisés dans la province en 2023 a été un facteur déterminant de cette croissance, qui a exigé que les travailleurs non inscrits dans certains métiers soient inscrits en tant qu'apprentis⁵.

Les nouvelles inscriptions dans les sept métiers nécessitant un certificat de qualification professionnelle représentent plus de la moitié de l'augmentation observée en 2023.⁶ Le nombre de programmes achevés a augmenté de 4 % en 2023, tout en restant inférieur au niveau observé au cours de la dernière décennie. La mise en œuvre de la certification des métiers spécialisés entraînera probablement une augmentation du nombre de compagnons certifiés dans le secteur provincial de la construction au cours de la période visée.

**FIGURE 11 :
NOUVELLES INSCRIPTIONS AUX PROGRAMMES D'APPRENTISSAGE,
CERTIFICATIONS ET EMPLOI DANS LES MÉTIERS, COLOMBIE-BRITANNIQUE**



⁵ Skilled Trades BC Annual Service Plan Report

⁶ Les sept métiers désormais désignés comme métiers de certification sont les suivants : électricien de construction, électricien industriel, technicien de lignes électriques, mécanicien en réfrigération et climatisation, monteur d'installations au gaz (classes A et B), monteur de conduites de vapeur ou tuyauteur et tôlier.

SOURCE : Construforce Canada

Le tableau 9 présente une ventilation, métier par métier, des exigences de certification prévues pour répondre à la part de l'emploi et de la demande de remplacement du secteur de la construction au cours de la période de prévision. D'après les nouvelles inscriptions prévues, 12 métiers risquent de ne pas obtenir le nombre requis de nouvelles personnes de métier durant la période visée. Les métiers de ce groupe comprennent le maçon, le briqueteur, le peintre et décorateur, le vitrier, le soudeur, le chaudronnier, le conducteur d'équipement lourd, le couvreur, le charpentier, le calorifugeur (chaleur et froid), le technicien de lignes électriques et le conducteur de grue mobile.

TABLEAU 9 : ESTIMATION DE LA DEMANDE DE CERTIFICATION EN CONSTRUCTION ET PRÉVISIONS D'ACHÈVEMENT PAR MÉTIER, DE 2025 À 2034⁷

MÉTIER	TOTAL DES DEMANDES DE MÉTIER CERTIFICATION – CONSTRUCTION	CIBLE DE NOUVELLES INSCRIPTIONS – CONSTRUCTION	RISQUE LIÉ À L'OFFRE D'APPRENTIS CERTIFIÉS – TOUS LES SECTEURS
Briqueteur-maçon	300	67	●
Latteur (mécanicien de systèmes intérieurs)	357	93	●
Peintre et décorateur	789	226	●
Vitrier	299	97	●
Soudeur	446	156	●
Chaudronnier	379	145	●
Conducteur d'équipement lourd	410	159	●
Couvreur	482	266	●
Charpentier-menuisier	5,692	3,362	●
Calorifugeur (chaleur et froid)	251	151	●

⁷ Cette analyse ne tient pas compte d'une inadéquation des compétences au point de départ de 2024.

MÉTIER	TOTAL DES DEMANDES DE MÉTIER CERTIFICATION – CONSTRUCTION	CIBLE DE NOUVELLES INSCRIPTIONS – CONSTRUCTION	RISQUE LIÉ À L'OFFRE D'APPRENTIS CERTIFIÉS – TOUS LES SECTEURS
Technicien de lignes électriques	197	142	●
Conducteur de grue mobile	139	111	●
Mécanicien industriel (mécanicien de chantier)	274	249	●
Technicien en instrumentation et contrôle	41	42	●
Tuyauteur et monteur d'appareils de chauffage	264	374	●
Monteur de charpentes métalliques (généraliste)	95	139	●
Assembleur de charpentes métalliques (ajusteur)	192	283	●
Électricien de construction	5,304	9,774	●
Technicien d'équipement lourd	272	514	●
Tôlier	627	1,343	●
Plombier	2,469	5,361	●
Mécanicien en protection-incendie	225	499	●
Électricien industriel	185	530	●
Mécanicien en réfrigération et en climatisation	852	2464	●
Monteur d'installations au gaz*	163	881	●

- Le nombre de certifications requises dépasse le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
- Le nombre de certifications requises concorde avec le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés
- Le nombre d'apprentis qui devraient être certifiés dépasse le nombre de certifications requises

* Comprend à la fois les classes A et B

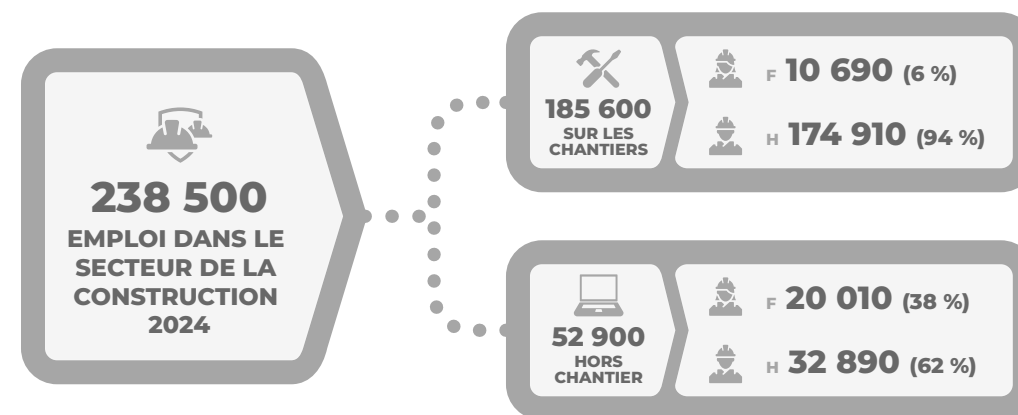
SOURCE : ConstruForce Canada

GROUPE DE TRAVAILLEURS SOUS-REPRÉSENTÉS

En raison notamment de la baisse des taux de fécondité et de la diminution de la taille des familles au Canada depuis plus de trois décennies, la proportion de jeunes Canadiens et Canadiennes disponibles pour entrer dans la population active est en baisse depuis plusieurs années. Le départ à la retraite de la génération des baby-boomers au cours de la décennie entraînera une forte concurrence pour attirer les jeunes travailleurs. Pour atténuer l'incidence de cette évolution démographique, le secteur de la construction doit diversifier son recrutement. Plus précisément, le secteur doit accroître le recrutement de personnes appartenant à des groupes traditionnellement sous-représentés dans la main-d'œuvre actuelle du secteur de la construction, y compris les femmes, les Autochtones et les immigrants internationaux, en travaillant à la sensibilisation et en collaborant avec les organismes d'aide à l'établissement afin de promouvoir les possibilités d'emploi auprès des personnes nouvellement arrivées au pays.

En 2024, le secteur de la construction en Colombie-Britannique employait environ 30 700 femmes, dont 35 % travaillaient directement sur les chantiers de projets de construction, tandis que les 65 % restants travaillaient hors chantier, principalement dans le cadre d'emplois liés à l'administration et à la gestion. Des 185 600 personnes de métier employées au sein du secteur, les femmes ne représentaient que 6 % (voir la figure 12).

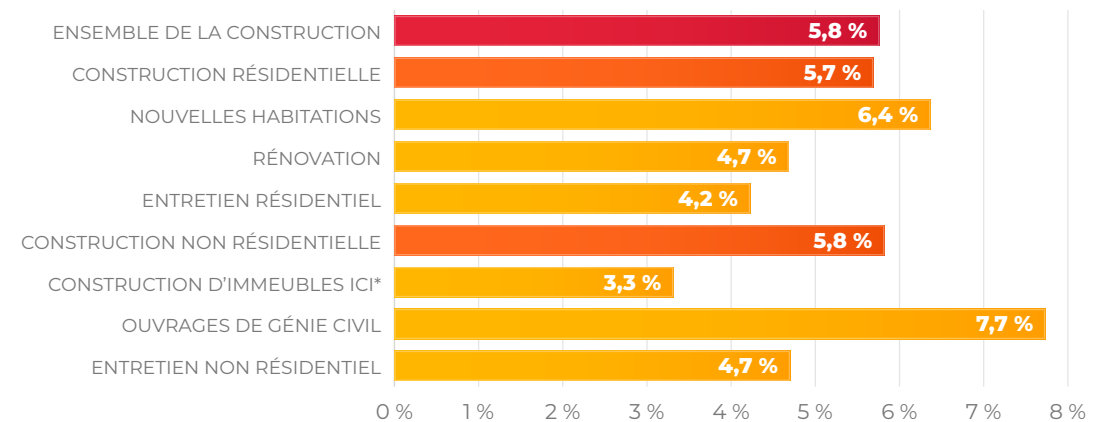
FIGURE 12 :
EMPLOI DÉTAILLÉ EN CONSTRUCTION PAR GENRE,
COLOMBIE-BRITANNIQUE, 2024



SOURCE : Calculs de Construforce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de 2021 de Statistique Canada.

Les quelque 10 690 femmes de métier de la Colombie-Britannique sont représentées dans tous les secteurs de la construction. Les femmes représentent une part relativement égale de l'ensemble des gens de métier dans les secteurs de la construction résidentielle (5,7 %) et non résidentielle (5,8 %). Tous segments confondus, c'est dans les travaux de génie que la représentation des femmes est la plus élevée, soit environ 8 % de la main-d'œuvre (voir la figure 13). Les cinq principaux métiers et professions dans lesquels les femmes ont tendance à être employées sont les suivants : aides et manœuvres (22 % de toutes les femmes de métier), gestionnaires en construction (18 %), entrepreneuses et superviseuses (12 %), charpentières (7 %), et gestionnaires et rénovatrices en construction domiciliaire (6 %).

FIGURE 13 :
PROPORTION DE FEMMES OCCUPANT DES MÉTIERS ET PROFESSIONS DIRECTEMENT SUR LES CHANTIERS, COLOMBIE-BRITANNIQUE



* industriels, commerciaux, institutionnels

SOURCE : Calculs de Construforce Canada fondés sur l'Enquête sur la population active (EPA) et le Recensement de la population de 2021 de Statistique Canada.

La population autochtone est celle qui connaît la croissance la plus rapide au Canada, présentant d'importantes occasions de recrutement pour le secteur de la construction de la Colombie-Britannique. En 2023, les Autochtones représentaient 3,9 % de la main-d'œuvre canadienne et 5,2 % de la main-d'œuvre nationale du secteur de la construction.

En Colombie-Britannique, les Autochtones représentaient 6,7 % de la main-d'œuvre du secteur de la construction de la province, soit une augmentation d'environ 1 % depuis 2014. La part de la construction est plus élevée que la part des Autochtones au sein de la main-d'œuvre provinciale au sens large, qui s'élève à 4,6 % (voir le tableau 10). La population autochtone continuant de croître, des efforts soutenus en matière de recrutement et de fidélisation devront être déployés pour accroître la part du secteur au sein de la main-d'œuvre.

TABEAU 10 :
REPRÉSENTATION DES AUTOCHTONES AU SEIN DE LA
MAIN-D'ŒUVRE DU SECTEUR DE LA CONSTRUCTION
DE LA PROVINCE, COLOMBIE-BRITANNIQUE

SECTEUR	AUTOCHTONES	NON AUTOCHTONES	TOTAL	PROPORTION D'AUTOCHTONES (EN %) AU SEIN DE LA MAIN-D'ŒUVRE TOTALE
Construction				
2014	13 100	211 800	224 900	5,8 %
2023	16 300	226 800	243 100	6,7 %
Tous les secteurs				
2014	101 000	2 403 100	2 504 100	4,0 %
2023	134 900	2 797 900	2 932 800	4,6 %

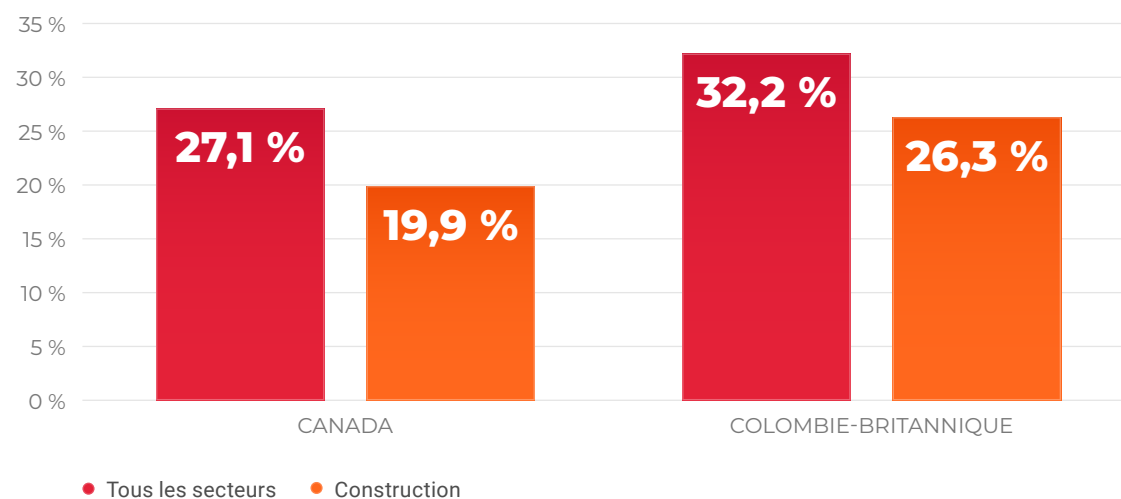
SOURCE : Statistique Canada, Enquête sur la population active,
Demande de données personnalisées 2023.

Le secteur de la construction de la Colombie-Britannique pourrait également faire appel à de nouveaux arrivants (immigrants) au Canada au cours de la période de prévision afin de répondre aux besoins en main-d'œuvre. En raison de la baisse des taux naturels de croissance démographique, l'immigration représente la principale source de croissance de la main-d'œuvre dans la province.

Les immigrants jouent un rôle de plus en plus important dans la reconstitution de la main-d'œuvre de la province, leur part au sein de cette dernière étant passée de 26,7 % en 2014 à 32,2 % en 2023. La province a attiré et intégré un plus haut niveau de personnes immigrantes dans la population active en comparaison aux autres provinces, mais ces dernières restent sous-représentées dans le secteur de la construction provinciale. La part des personnes immigrantes au sein de la main-d'œuvre de la construction était de 26,3 % en 2023, ce qui est nettement plus bas que dans la main-d'œuvre provinciale globale. (Voir la figure 14.)⁸

Si l'on se fie aux tendances historiques en matière d'établissement (et en tenant compte des nouveaux objectifs en matière d'immigration), la province devrait accueillir plus de 548 600 nouveaux immigrants entre 2025 et 2034. Comme ces personnes représenteront une part croissante de la population de base en âge de travailler de la province, des efforts de recrutement supplémentaires seront nécessaires pour que le secteur de la construction recrute sa part parmi la population immigrante au sein de la population active.

FIGURE 14 :
PROPORTION D'IMMIGRANTS (EN %) AU SEIN
DE LA POPULATION ACTIVE EN CONSTRUCTION, 2023



⁸ Statistique Canada, Enquête sur la population active, Demande de données personnalisées 2023.

CONCLUSIONS ET IMPLICATIONS

Selon le scénario *Regard prospectif – Construction et maintenance 2025-2034* pour la Colombie-Britannique, le secteur de la construction de la province commence à ralentir après plusieurs années de forte activité.

Les niveaux d'investissement dans la construction résidentielle ont ralenti ces dernières années, en grande partie à cause de la hausse des taux d'intérêt et des prix élevés des logements. Les niveaux devraient rester relativement stables jusqu'au début des années 2030 avant d'augmenter légèrement jusqu'à la fin de la décennie. Le ralentissement de la demande de construction de nouveaux logements pendant la majeure partie de la période de prévision est compensé par une croissance saine du marché de la rénovation résidentielle.

L'activité de construction non résidentielle suit une tendance à la hausse dans la province depuis 2016, et a été soutenue ces dernières années par un grand nombre de projets en cours, tant dans le domaine des travaux de génie que dans celui de la construction de bâtiments industriels, commerciaux et institutionnels. Bien que les niveaux aient diminué en 2024, un volume de travaux historiquement élevé dans les secteurs des grandes installations de gaz naturel liquéfié, des pipelines, du transport en commun, des aqueducs et égouts et des projets gouvernementaux et institutionnels devrait maintenir les niveaux d'investissement élevés jusqu'en 2027.

Les années suivantes, les niveaux d'investissement évoluent en dents de scie. Les investissements ralentissent vers la fin des années 2020, mais restent élevés, grâce à des projets majeurs tels que la modernisation sismique du barrage John Hart, l'agrandissement du terminal de Roberts Bank, le remplacement du tunnel Massey et divers projets liés aux égouts. Lors des dernières années de la période de prévision, l'investissement sera soutenu par la croissance économique et démographique globale.

Le défi pour le secteur de la construction de la Colombie-Britannique consistera à combler le déficit d'embauche créé par la combinaison de la croissance et des futurs départs à la retraite. Le secteur est confronté à un besoin d'embauche potentiel de 60 100 travailleurs au cours de cette période, dont une grande partie est due au départ à la retraite de 43 800 travailleurs, soit 23 % de la main-d'œuvre de 2024.

Pour combler cette lacune, il faudra combiner plusieurs stratégies, dont l'amélioration du recrutement et de la formation à l'échelle locale, y compris le recrutement de résidents permanents et d'immigrants nouvellement arrivés, et la promotion de possibilités d'emploi pour les travailleurs ayant des compétences comparables et ayant été déplacés vers d'autres secteurs d'activité.

L'approche fondée sur des scénarios du secteur conçue par Construforce Canada pour évaluer les conditions futures du marché du travail constitue un outil de planification puissant pour le secteur, le gouvernement et les autres parties prenantes afin de mieux suivre les conditions du marché du travail et de cerner les points de pression potentiels. Les conditions prévues sur le marché du travail reflètent les attentes actuelles du secteur en matière de croissance démographique et de calendrier des grands projets. Toute modification de ces hypothèses présente des risques et peut modifier les conditions anticipées du marché du travail.

À PROPOS DU SYSTÈME D'INFORMATION SUR LE MARCHÉ DU TRAVAIL DE CONSTRUFORCE CANADA

Le système d'information sur le marché du travail de ConstruForce Canada utilise le modèle industriel le plus avancé et le plus détaillé disponible au Canada pour produire un scénario de prévision qui reflète l'information actuelle et future sur l'offre et la demande de main-d'œuvre pour les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle, par province.

Mis à jour chaque année, le système est calibré en fonction des dernières informations sur les conditions économiques mondiales, nationales et provinciales provenant de diverses sources de données, notamment Statistique Canada, les institutions financières canadiennes, la Banque mondiale, le Fonds monétaire international, l'Energy Information Administration des États-Unis, l'Organisation de coopération et de développement économiques, ainsi que les plans budgétaires fédéraux et provinciaux. Les principaux facteurs qui déterminent le scénario des perspectives sont les suivants : les mesures de l'environnement économique telles que la croissance du PIB réel, l'inflation, les taux d'intérêt, les taux de change, les prix des produits de base, les tendances des partenaires commerciaux internationaux, la croissance de la population et les tendances démographiques.

Le système ConstruForce se distingue par l'intégration d'un inventaire des principaux projets. Il est élaboré en partenariat avec les comités provinciaux d'information sur le marché du travail – des réseaux de parties prenantes du secteur comprenant des groupes syndicaux, des associations de construction, des propriétaires et des ministères fédéraux et provinciaux – et répertorie les principaux projets susceptibles de fausser les tendances des investissements dans la construction et les conditions du marché.

Les informations sur l'économie, la démographie et les grands projets sont combinées dans un modèle macroéconomique dynamique, multisectoriel et multifactoriel afin de générer un scénario de perspectives du marché du travail sur 10 ans pour les secteurs de la construction résidentielle et non résidentielle dans chaque province canadienne.

Le système incorpore des coefficients dérivés des tableaux d'entrées-sorties de Statistique Canada pour déterminer les demandes du secteur et des coefficients exclusifs développés par ConstruForce Canada pour traduire les données d'investissement résidentiel et non résidentiel en demandes de main-d'œuvre pour les 34 métiers et professions sur site les plus courants dans le secteur de la construction. Ces métiers représentent 75 % de la main-d'œuvre totale du secteur de la construction.

Pour l'offre de main-d'œuvre, le système utilise comme point de départ le recensement de la population de 2021 de Statistique Canada. Ces données sont ajustées pour refléter les politiques publiques actuelles et les facteurs de la demande, et sont affinées en consultation avec les comités provinciaux d'information sur le marché du travail pour produire des mesures de la croissance économique et démographique provinciale, de la croissance de l'emploi, des départs à la retraite, des nouvelles personnes entrant sur le marché du travail et des tendances migratoires interprovinciales et internationales.

La situation du marché du travail résidentiel et non résidentiel de la province, par métier et par profession, est évaluée d'après l'évolution de l'offre et de la demande et résumée sous forme de tableaux. Pour chaque année, les conditions sont classées de 1 (l'offre de main-d'œuvre est excédentaire et il y a un risque de perdre des travailleurs au profit d'autres marchés) à 5 (la demande est excédentaire, la concurrence est intense et le recrutement s'étend au-delà des marchés du travail locaux). Les classements sont calculés d'après la croissance annuelle de l'emploi, les taux de chômage naturels ou normaux et l'évolution de l'offre (c'est-à-dire les départs à la retraite, les nouvelles personnes entrant sur le marché et les besoins de mobilité pour répondre à la demande).

Les classements de certains métiers ou professions peuvent être supprimés dans certaines provinces et régions en raison de la petite taille de la main-d'œuvre (moins de 100 travailleurs) et de la fiabilité statistique limitée lors de l'évaluation des conditions du marché du travail à l'échelle sectorielle. Certains métiers sont également exclus parce qu'ils ne travaillent généralement pas dans le secteur évalué (par exemple, les chaudronniers et les mécaniciens en machinerie ne travaillent généralement pas dans la construction résidentielle, et les gestionnaires de la construction et de la rénovation de maisons ne travaillent pas non plus dans la construction non résidentielle).

Enfin, pour améliorer la robustesse du système, le scénario prévisionnel de ConstruForce Canada est validé par les comités provinciaux d'information sur le marché du travail.

UN SITE CONÇU PAR L'INDUSTRIE POUR L'INDUSTRIE

Les données les plus détaillées et les plus complètes sur le marché du travail dans le secteur de la construction au Canada sont affichées à previsionsconstruction.ca

TABLEAUX ET GRAPHIQUES PERSONNALISÉS À PARTIR :

- de données sur une trentaine de métiers et professions par province pour les dix prochaines années
- des principaux indicateurs économiques, des investissements dans le secteur et de l'état du marché du travail par province et/ou par secteur
- de données macro-économiques et de données relatives aux investissements



(613) 569-5552
info@construforce.ca